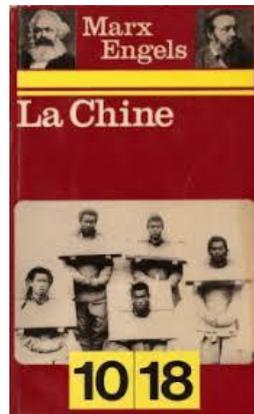


# NOTES À PROPOS DU MODE DE PRODUCTION

## ASIATIQUE



Il ne s'agit pas pour nous d'intervenir dans le champ académique de la « marxologie », sinon d'indiquer les raisons politiques du négationnisme stalinien, qui, au-delà de la polémique sur l'importance des catégories de Marx-Engels, dévoilent le sens dangereusement contre-révolutionnaire de l'herméneutique stalinienne. La question du Mode de Production Asiatique (MPA) n'est donc pas un « détail » dans la compréhension historique et dynamique de la succession des modes de production précapitalistes avant que le M.P.C. s'impose sur la totalité de la planète.

*« En somme, le schéma des formes de production successives rend compte du processus de formation (de genèse) de la société actuelle qui est constituée par les structures qui se sont développées successivement dans la production et forment l'ossature ou les organes et membres de la société actuelle qui sont le produit de son histoire et du travail des producteurs. » Succession des formes de production et de société dans la théorie marxiste, p.54, Le Fil du temps N°9, 1972.*

Staline et ses successeurs « marxistes-léninistes » ont récusé l'existence même du M.P.A. et cela pas simplement du fait de leur réductionnisme doctrinal et de leur absence complète de dialectique (dogme des cinq stades indispensables et immuables : communisme primitif, esclavagisme, féodalisme, capitalisme, socialisme) ; mais ils ont surtout, grâce à ces déformations permanentes, pu imposer une vision caricaturale et unilinéaire de la succession « européenne » des modes de production. Ces falsifications leur permirent de justifier, face au prolétariat révolutionnaire, le passage préalable de la révolution bourgeoise d'abord par le biais du colonialisme puis, par la suite, grâce à celui de l'anticolonialisme. Dans tous les cas, il s'agissait de l'écrasement obligatoire des ouvriers trop pressés historiquement, d'après eux, à en découdre pour leur émancipation sociale.

Cela leur permettait de plus d'asseoir leur propre domination sur le mode de production capitaliste là où ils détenaient déjà le pouvoir politique, économique et social, écrasant toute velléité révolutionnaire de la part de la classe ouvrière qu'ils exploitaient directement dans leurs propres frontières. Cette stratégie contre-révolutionnaire leur permit, de surcroît, de garder un discours prétendument « marxiste » exprimant par là le fait que la contre-révolution de Staline provenait à l'origine de l'intérieur même du camp révolutionnaire, par sa défaite

dégénérative cristallisée entre autres par le mensonge du « socialisme en un seul pays ». De plus, la suppression du MPA, définitive en 1938 dans la « doxa » stalinienne, servira à confirmer toutes les alliances avec les bourgeoisies nationales des pays considérés comme sous-développés, permettant notamment de légitimer l'écrasement contre-révolutionnaire de toutes les insurrections ouvrières indépendantes. Ce fut particulièrement le cas dramatique de la Commune de Shanghai en 1927<sup>1</sup>. Mais, cet alignement derrière des factions bourgeoises en conflit va également largement contribuer aux désastres successifs et systématiques des « libérations nationales ». Ce schéma perfide de la défense préalable et méthodique d'une « révolution bourgeoise » qui doit toujours être achevée et/ou rendue « permanente » et ce, de préférence avec sa forme démocratique, a également servi à l'« impérialisme russe » et ses bras armés de la Guépéou et du KGB pour écrabouiller les mouvements révolutionnaires dans l'Espagne des années trente comme dans de nombreux autres pays. On déchiffrera également en quoi Staline, en tant que personnification de la contre-révolution, dut expressément se différencier de la crainte réitérée par Lénine de voir la Russie encore révolutionnaire dégénérer vers un despotisme « semi-oriental », forme « asiatique » d'une renaissance capitaliste.

*« On comprend sans peine pourquoi Staline exclut de l'héritage marxiste le concept de mode de production asiatique et pourquoi, après sa mort, les théoriciens communistes firent le silence sur l'idée marxienne des conditions « semi »-asiatique de la Russie et sur la crainte manifestée par Lénine d'une « restauration asiatique » en Russie. L'élément le plus inquiétant de cet ensemble est, bien sûr, l'idée d'une restauration asiatique. » K. Wittfogel : Le despotisme oriental, nouvelle préface de 1977, p.11, éditions de minuit, Paris, 1977.*

## Qu'est-ce que le MPA ?

Dans la succession non linéaire mais néanmoins schématique des différents types de sociétés, la variante asiatique correspond à l'une des variantes de la forme secondaire avec les variantes classique et germanique. La forme primaire est celle du communisme primitif, celle tertiaire du féodalisme et la quaternaire celle du capitalisme. La forme secondaire asiatique coïncide ainsi avec une société en **transition** mais relativement stable pouvant donc se maintenir durant des siècles grâce à la combinaison de travaux collectifs d'intérêts généraux (irrigation, murailles, barrages...) et de petites unités locales agricoles héréditaires. C'est là, la spécificité de ce qui sera appelé : **le despotisme asiatique**.

*« Le concept de mode <sup>2</sup>de production asiatique désigne un mode de production **spécifique, original** qu'on ne peut confondre ni avec le mode de production esclavagiste antique ni avec le mode de production féodal. L'essence même du mode de production asiatique est l'existence combinée de communautés primitives où règne la possession commune du sol et organisées, partiellement encore sur base des rapports de parenté et d'un **pouvoir d'État** qui exprime l'unité réelle ou imaginaire de ces communautés, **contrôle** l'usage des ressources économiques essentielles et **s'approprie***

---

<sup>1</sup>Sur cette importante expérience révolutionnaire, nous renvoyons le lecteur à l'ouvrage de P. Souyri : Révolution et contre-révolution en Chine, Christian Bourgois éditeur, Paris, 1982. « La conception idéologique fabriquée par Staline remplit en réalité parfaitement sa fonction : fournir un masque théorique aux manœuvres d'étranglement de la révolution socialiste en Chine, qui constituèrent le préliminaire indispensable pour que le Komintern puisse implanter en Chine la domination de la bureaucratie russe appuyée sur ses vassaux chinois des sommets du PCC. » p.145.

<sup>2</sup>Publié dans : Karl Marx- Friedrich Engels : Sur les sociétés précapitalistes, éditions sociales, p.496. Paris, 2022.

*directement une partie du travail et de la production des communautés qu'il domine.* » M. Godelier : La notion de « mode de production asiatique » et les schémas marxistes d'évolution des sociétés.

C'est bien évidemment chez Marx et Engels que l'on peut trouver les premiers éléments théoriques qui constitueront la tentative d'explicitier ce qui antérieurement était qualifié de despotisme oriental pour caractériser notamment l'Empire ottoman. Cette notion fut probablement élaborée entre 1853 et 1858, et apparaît dans la préface de la Contribution à la critique de l'économie politique : « À grands traits, les modes de production asiatique, antique féodal et bourgeois moderne peuvent être qualifiés d'époques progressives de la formation économique de la société. » K. Marx : Œuvres, Tome I, p. 1821, Gallimard.

Mais c'est surtout dans les « Grundrisse » (« Formes antérieures à la production capitaliste », Tome I, p.410.) que cette notion prend son envol pour caractériser de nouveaux types de sociétés que Marx et Engels avaient rencontrés dans leurs études ethnologiques (Morgan). Ils reviendront ensuite sur ces questions dans leur débat avec Vera Zassoulitch en ce qui concerne le caractère non systématique de la succession des différents types de sociétés<sup>3</sup>. Le passage au capitalisme était même envisagé comme une étape **non obligatoire** pour l'instauration d'une société sans classes.

*« Dans ce mouvement occidental il s'agit donc de la transformation d'une forme de propriété privée en une autre forme de propriété privée. Chez les paysans russes on aurait au contraire à transformer leur propriété commune en propriété privée. L'analyse donnée dans le « Capital » n'offre donc de raisons ni pour ni contre la vitalité de la commune rurale, mais l'étude spéciale que j'en ai faite, et dont j'ai cherché les matériaux dans les sources originales, m'a convaincu que cette commune est le point d'appui de la régénération sociale en Russie ; mais afin qu'elle puisse fonctionner comme tel, il faudrait d'abord éliminer les influences délétères qui l'assaillent de tous les côtés et ensuite lui assurer les conditions normales d'un développement spontané. »* K. Marx : Réponse à Vera Zassoulitch, 8 mars 1881<sup>4</sup>.

Comme on le sait, la course de vitesse fut gagnée, dès la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, par le développement vigoureux du capitalisme en Russie qui submergea et détruisit totalement l'« Obchtchina » : les reliquats de communautés villageoises paysannes. La même chose s'est produite, comme le rappelle Rosa Luxemburg dans son « Introduction à l'économie politique », en Afrique, notamment en Kabylie. C'est pareillement que Marx va dégager certains types de sociétés où des formes de propriété communautaire et des conditions collectives de production peuvent être combinées et dominées par une unité supérieure qui s'approprie une partie du surtravail afin de financer de grands travaux d'intérêts généraux tels ceux liés à l'irrigation et au développement des moyens de communication. Il constate également dans ce type de sociétés une absence de classes sociales antagonistes où une grande masse de communautés agraires (sans appropriation privative de la terre) se trouve exploitée par des représentants étatiques, fonctionnaires, bureaucrates et membres du clergé, non propriétaires des moyens de production<sup>5</sup>. Cette exploitation prend essentiellement la forme de

<sup>3</sup>Sur cette importante discussion, nous renvoyons le lecteur à l'ouvrage de Marcello Musto : Les dernières années de Karl Marx, p.101, PUF, Paris, 2023. Et à l'ensemble des projets de lettres de Marx à Vera Zassoulitch publié en mai 2024 sur site : <https://www.robingoodfellow.info/>

<sup>4</sup>Sur le site web : <https://www.marxists.org/francais/marx/works/1881/03/km18810308.htm>

<sup>5</sup>Sur cette question, lire : Étienne Balazs : La bureaucratie céleste, Gallimard, Paris, 1968. Nous avons, pour notre part, critiqué le concept ambigu de bureaucratie dans le texte : « A propos du concept de bureaucratie » Matériaux Critiques N°10, ainsi que sur le site : <https://matériauxcritiques.wixsite.com/monsite/textes>

corvées et de tributs et ne correspond donc, ni à de l'esclavage, ni à du servage. L'on pourrait considérer de manière ébauchée que dans la formation sociale « tributaire » (M.P.A.), le rapport social fondamental est celui entre le « despote » et le paysan quasi libre. Ces différents éléments ont été repérés en Orient mais aussi au Mexique et au Pérou (sociétés précolombiennes) et peuvent constituer des sociétés **très stables** car figées entre deux structures complémentaires, une locale et encore communautaire et l'autre constitutive d'un pouvoir despotique central. Il s'agit alors d'un mode de vie considéré comme millénaire car d'une « étonnante *stagnation* » (Engels). Historiquement ce sont seulement des **facteurs externes** comme les guerres, les conquêtes ou la colonisation qui peuvent ébranler ce type de sociétés « *asiatiques* ».

*« L'absence de propriété foncière est en effet la clé de tout l'Orient. C'est la base de l'histoire politique et religieuse. Mais quelle est l'origine du fait que les Orientaux ne parviennent pas à la propriété foncière, même pas de type féodal ? Je crois que cela dépend essentiellement du climat, lié aux conditions de sol, en particulier aux grandes zones désertiques qui s'étendent du Sahara, à travers l'Arabie, la Perse et la Tatarie jusqu'aux plus hauts plateaux de l'Asie. L'irrigation artificielle est ici la condition première de l'agriculture : or, elle est l'affaire soit des communes, des provinces, ou du gouvernement central. Le gouvernement, en Orient, n'a jamais eu que trois départements : finances (mise au pillage du pays), guerre (pillage du pays et des pays voisins) et travaux publics pour veiller à la reproduction. »* F. Engels : lettre à Marx du 6 juin 1853, Marx- Engels, Correspondance Tome III, p.384-385, éditions sociales, Paris, 1972.

Cette perspective critique et non linéaire est importante à souligner dans le contexte idéologique actuel où se polarise une vision d'un Marx « euro centriste » face aux nouvelles tendances postmodernes et « décolonisatrices ». L'histoire globale des transitions des sociétés sans classes (dont celles très variées de M.P.A.) vers le cycle des sociétés de classes, et ce jusqu'à l'instauration mondiale du capitalisme reste encore à préciser afin de mieux comprendre le processus de la domination du M.P.C. dans sa totalité.

*« Poser la question de l'existence historique du MPA revient à reconstituer les divers processus par lesquels l'inégalité s'est introduite dans les sociétés sans classes. »* Jean-François Bert : Penser Marx avec l'anthropologie<sup>6</sup>.

L'opposition au sein de la seconde Internationale (mais aussi après au sein du Komintern<sup>7</sup>) entre les défenseurs de la « colonisation civilisatrice » à l'instar de la bourgeoisie européenne et les défenseurs du soutien, même critique, aux bourgeoisies émergentes des pays sous-développés a pesé très lourdement contre les possibilités d'unification du prolétariat au travers de ses luttes partout dans le monde ainsi que dans l'adoption d'une vision globale de l'« économie-monde ».

*« En 1907, le congrès de Stuttgart de la IIe Internationale manifeste une acceptation majoritaire du colonialisme ; seul le radicalisme minoritaire dénonce les méfaits de l'expansion coloniale, mais s'arrête le plus souvent à montrer les risques de guerre par la conjonction du militarisme et du*

---

<sup>6</sup>Dans : Karl Marx-Friedrich Engels : Trois lettres à propos du mode production asiatique (juin 1853) éditions de la Phocide, Strasbourg, 2010.

<sup>7</sup>Sur cette question, nous renvoyons le lecteur au texte : « Nation et nationalisme contre le prolétariat » dans notre revue Matériaux Critiques N°4 , ainsi que sur le site : <https://materiauxcritiques.wixsite.com/monsite/textes> D' autre part en ce qui concerne les polémiques au sein du Komintern, à lire : La question chinoise dans l'Internationale communiste, présentation de P. Broué, EDI, Paris, 1965.

*colonialisme. Les armées font œuvre de mort, et les colonisés comme les ouvriers sont victimes du pillage capitaliste ; le tribut payé est le même : le sang et l'or. » René Gallissot : Socialisme colonial, socialisme national des pays dominés. Le socialisme contraint par le nationalisme, L'Homme & la Société, n° 174, 2009.<sup>8</sup>*

Ainsi, en suivant les fulgurances de Marx-Engels, le M.P.A. avec toutes ses variantes peut être considéré comme une véritable formation économique-sociale qui ne correspond pas au modèle de la succession des modes de production en Europe avec l'esclavage et le servage, mais qui permet de mieux comprendre le passage des sociétés dites primitives, comme les sociétés précolombiennes, certaines sociétés d'Afrique ou du bassin méditerranéen, directement sous la domination capitaliste. Ce type de sociétés permet d'échapper historiquement à l'obligation de subir les affres de l'esclavagisme et du servage, avant de connaître ceux, bien pires, du capitalisme par la colonisation et/ou la « libération nationale ».

*« Dans le servage le travail du corvéable pour lui-même et son travail forcé pour le seigneur sont nettement séparés l'un de l'autre par le temps et l'espace. Dans le système esclavagiste, la partie même de la journée où l'esclave ne fait que remplacer la valeur de ses subsistances, où il travaille donc en fait pour lui-même, ne semble être que du travail pour son propriétaire. Tout son travail revêt l'apparence de travail non payé. C'est l'inverse chez le travail salarié : même le surtravail ou travail non payé revêt l'apparence de travail payé. Là le rapport de propriété dissimule le travail de l'esclave pour lui-même, ici le rapport monétaire dissimule le travail gratuit du salarié pour son capitaliste. » Karl Marx : Le Capital, livre I, Chapitre XIX, p.384, éditions sociales, Paris, 1976.*

La pertinence du concept de mode de production asiatique signifiait pour Marx la nécessité d'analyser la transition entre la « collectivité tribale » et les premières sociétés de classes. En ce sens, elle entrait en totale contradiction avec la vulgate stalinienne pour qui la révolution bourgeoise doit obligatoirement suivre la féodalité et est la condition insurmontable à la possible révolution prolétarienne. Le stalinisme reprend ainsi la vieille position des menchéviks d'avant 1917 pour qui la révolution prolétarienne ne pouvait pas être déclenchée avant l'instauration de l'Assemblée constituante et l'avènement pleinement déployé de la démocratie. Misère du révisionnisme même à rebours !

### **Le despotisme oriental d'après Karl Wittfogel<sup>9</sup>**

C'est en 1957, grâce à la publication de son œuvre majeure : « Le despotisme oriental », que K. Wittfogel relance les polémiques sur non seulement l'importance du concept de mode de production asiatique mais surtout sur son utilisation opérationnelle dans l'analyse du capitalisme stalinien, tant russe que chinois, pour démontrer que la base de son développement capitaliste particulier réside dans de grands travaux étatiques principalement hydrauliques qui engendrent un « totalitarisme » incarné par un souverain tout-puissant. Ces sociétés s'appuient, pour contrôler les eaux, sur une hiérarchie de fonctionnaires possédant un point de vue général (au niveau d'un bassin fluvial entier par exemple) qui ne peut tolérer la remise en question locale des décisions globales. Le surproduit dégagé devenu gigantesque permet la construction d'immenses structures défensives, de routes, de temples et de palais somptueux... L'État devient alors plus fort que la société car c'est lui qui généralise le travail

<sup>8</sup>Sur le site web : <https://www.cairn.info/revue-l-homme-et-la-societe-2009-4-page-75.htm>

<sup>9</sup>« Le Maitron », sur le site web : <https://maitron.fr/spip.php?article217167>

forcé sous une forme d'« **esclavage généralisé** » opposé à l'esclavage privé de l'antiquité classique.

*« Il existe un certain nombre de sociétés — telles celles de l'Égypte pharaonique ou de la Chine impériale — dans lesquelles la classe dirigeante ne se définit pas par la place qu'elle occupe dans les rapports de production, mais par son rôle d'appareil d'État bénéficiant du surplus du travail paysan. La formation de telles couches sociales s'explique historiquement par la « réponse », dans certaines conditions bien définies, aux problèmes que pose l'organisation des grands travaux, et singulièrement des travaux d'irrigation et de drainage, dans les vallées inondées ou inondables des pays semi-arides. K. Wittfogel appelle hydroagriculture et parfois agriculture lourde ce type d'activité humaine qui réclame des hommes plutôt que des techniciens, des conducteurs d'hommes plutôt que des ingénieurs. Le Grand Canal de Chine aussi bien que les pyramides d'Égypte sont l'œuvre de foules » Pierre Vidal-Naquet : Histoire et Idéologie : Karl Wittfogel et le concept de « Mode de production asiatique »<sup>10</sup>*

Ce modèle permet à Wittfogel d'élaborer une analyse critique du développement des régimes soi-disant communistes en identifiant une base objective à leur développement capitaliste « par en haut » comme cela avait déjà été le cas pour l'Allemagne de Bismarck ou la Russie tsariste. C'est l'État qui est alors quasiment l'unique agent de développement du M.P.C.<sup>11</sup> *« C'est l'État qui est le propriétaire souverain, et sa souveraineté n'est que la propriété nationale centralisée. »* K. Marx : Le Capital, livre III, 6<sup>o</sup> section, p.710, éditions sociales, Paris, 1976.

Ce mode de développement capitalistique prend place lorsque la bourgeoisie nationale est trop faible ou trop couarde pour mener d'elle-même sa révolution politique. C'est aussi en ce sens que le colonialisme et l'intervention de puissances capitalistes étrangères ont été les éléments nécessaires au bouleversement de la longue stabilité de ces sociétés de transition. Il en est allé ainsi au 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> siècle dans la Chine impériale en décomposition, où des zones d'extraterritorialité, concessions de territoires qui n'étaient pas des colonies, étaient accordées et administrées par des puissances étrangères, dans les principales villes chinoises dont celles portuaires. Les puissances capitalistes jouissaient grâce à ces concessions territoriales d'importants avantages économiques et politiques qui démantelaient par morcellement et grignotage (en complément d'autres réelles colonies comme celles d'Hongkong et de Macao) ce qui restait d'unité et de puissance impériale<sup>12</sup>.

Complémentairement était mise en place la « politique des canonnières » qui renforçait ce processus par l'ouverture de force au commerce international et l'imposition de clauses unilatérales à une Chine perdant chaque fois plus sa souveraineté au profit de la France et de la Grande-Bretagne mais aussi de l'Allemagne, de la Russie, des États-Unis et du Japon. Ce type de politique agressive a été exemplifiée au cinéma dans le célèbre film de Robert Wise, sorti en 1966, « La Canonnière du Gyang-Tse » (titre original : The Sand Pebbles), qui montre l'intervention étrangère lors des affrontements internes (entre seigneurs de guerres, factions nationalistes, parti « communiste », bandits,..) faisant suite à l'instauration chaotique en 1912

<sup>10</sup> Dans : *Annales. Economies, sociétés, civilisations*. 19<sup>e</sup> année, N. 3, 1964. pp. 531-549.

<sup>11</sup> Nous avons écrit sur cette question le texte : « État et capital : un rapport consubstantiel » dans la revue *Matériaux Critiques* N°2, ainsi que sur le site : <https://materiauxcritiques.wixsite.com/monsite/textes>

<sup>12</sup> On comptait en Chine comme pays ayant des concessions territoriales : la Grande-Bretagne (Canton et Tientsin), le Japon (Hanchow, Hankéou (Wuhan) et Tientsin), la France (Canton, Hankéou, Shanghai et Tientsin) et l'Italie (Tientsin). Treize concessions avaient cessé d'exister, la Grande-Bretagne en ayant rétrocedé quatre en 1929 et 1930 (Amoy, Hankéou, Kiukiang, Chinkiang), et la Belgique ayant rétrocedé son unique concession, à Tientsin, en 1930.

de la première république de Chine ( dirigée par Sun Yat-sen ).Pour revenir aux apports de Wittfogel, il est important de souligner que sa vision d'un État despotique souverain qui fonctionne en tant que coordinateur du travail de l'ensemble de la population en ce qui concerne les grands travaux et les ouvrages hydrauliques, s'apparente à un « *esclavage d'état généralisé* » (Idem, p.455) qui correspond en fait pour les pays pseudo-socialistes à **la généralisation étatique de l'esclavage salarié**. Ce rapport social est complété par une terreur politique s'exerçant sur toutes les classes subalternes et par un système de camps de travail forcé où le salaire est réduit au minimum de la reproduction physiologique.

*« L'histoire des anciennes sociétés orientales démontre en effet, de la manière la plus concrète, que des régimes d'exploitation féroce peuvent parfaitement fonctionner dans le cadre de la propriété étatique, et que l'exploitation elle-même peut fort bien prendre racine non pas dans l'appropriation à titre privé des moyens de production, mais dans la monopolisation des tâches de direction de la vie sociale, par une bureaucratie détentrice des « secrets de la sagesse des Ancêtres »...ou de la « Science marxiste-léniniste. » P. Souyri : Révolution et contre-révolution en Chine, Christian Bourgeois éditeur, Paris, 1982.*

Cette prévalence du salariat n'est que l'aveu, visible pour les marxistes révolutionnaires, de la nature capitaliste de toutes les différentes formes de domination bourgeoise quels que soient leurs vernis idéologiques. C'est cette réalité mondiale du salariat qui détermine l'exigence d'une révolution purement prolétarienne comme condition de la transition dictatoriale vers une société sans classes et sans travail. La nouvelle centralité de l'Orient dont la Chine, l'Inde, la Corée, le Japon, Taïwan,... et le déplacement vers cette zone de la conflictualité inter-capitaliste potentiellement guerrière rend la discussion sur le M.P.A. d'une importance programmatique actualisée.

*« Des traits caractéristiques du M.P.A. peuvent être retrouvés dans le pouvoir croissant d'une bureaucratie omniprésente, et ces particularités du M.P.A. ont soutenu l'essor du capitalisme sur le territoire chinois. Le pouvoir politique est ainsi chargé de réprimer toute contestation visant à remettre en cause ce dualisme croissant et la hausse des inégalités qui en découle. C'est la raison pour laquelle il est possible de parler de « mode de production hybride » ou, de « formation sociale » pour reprendre une expression que Lénine, réutilisant un terme de Marx avec un sens différent, a mis en avant pour désigner une société présentant une juxtaposition de différents modes de production plus ou moins développés, plus ou moins dominants en son sein. » Mylène Gaulard, Marx à Pékin, les racines de la crise en Chine capitaliste, p.47, éditions Demopolis, Paris, 2014.*

Cette articulation entre débris du M.P.A. et le M.P.C. dominant peut en effet intervenir dans la compréhension critique de puissances montantes du capitalisme d'aujourd'hui qui n'ont pas eu le même parcours historique que le capitalisme « européen » ou « américain »<sup>13</sup>. Certaines zones du monde sont ainsi directement passées de sociétés précapitalistes au capitalisme mûr sans avoir dû endurer la succession prétendument obligée des différents types de sociétés. Comme le faisait remarquer, avec un bel à propos, L. Trotski, dans son introduction à son Histoire de la Révolution russe, il n'y a pas d'étapes intermédiaires obligatoires lorsqu'existent les conditions matérielles de les sauter, parce que de plus on y est forcé : « *Les sauvages renoncent à l'arc et aux flèches pour prendre aussitôt le fusil, sans parcourir la distance qui*

---

<sup>13</sup>Les livres d'Alain Bihr : Le premier Âge du capitalisme aux éditions Page2/Syllepse, Lausanne/Paris, 2018, apportent un aperçu très intéressant et détaillé de cette dynamique de la formation du capitalisme dans les différentes zones du premier monde capitaliste.

séparait, dans le passé, ces différentes armes... »<sup>14</sup>. Cette homogénéisation est l'œuvre historique du capitalisme qui a permis la mondialisation des conditions d'exploitation et de survie, mais donc aussi de leur possible dépassement révolutionnaire.

« La bourgeoisie a joué dans l'histoire un rôle éminemment révolutionnaire. (...) En un mot, à la place de l'exploitation voilée par des illusions religieuses et politiques, elle a mis une exploitation ouverte, directe et éhontée. » Karl Marx- Friedrich Engels, Manifeste du Parti Communiste, p.11, éditions Science Marxiste, Paris, 1999.

**2024 : Fj, Eu, Ms & Mm.**

## Bibliographie

### Ouvrages :

- É.Balazs, La bureaucratie céleste, Gallimard, Paris, 1968.
- A.Bihr, Le premier Âge du capitalisme, 4 tomes, éditions, Page2/Syllepse, Lausanne/Paris, 2018.
- P.Broué, La question chinoise dans l'Internationale communiste, EDI, Paris, 1965.
- M.Gaulard, Marx à Pékin, éditions Demopolis, Paris, 2014.
- K. Marx, Le Capital, livre I et Livre III, éditions sociales, Paris, 1976.
- Marx-Engels, La Chine, Préface de R. Dangeville, 10/18, Paris, 1973.
- K.Marx-F.Engels, Sur les sociétés précapitalistes, éditions sociales, Paris, 2022.
- K.Marx-F.Engels, Trois lettres à propos du mode production asiatique (juin 1853) éditions de la Phocide, Strasbourg, 2010.
- K.Marx-F.Engels, Manifeste du Parti Communiste, éditions Science Marxiste, Paris, 1999.
- Marx-Engels, Correspondance Tome III, éditions sociales, Paris, 1972.
- M.Musto, Les dernières années de Karl Marx, PUF, Paris, 2023.
- P. Souyri, Révolution et contre-révolution en Chine, Christian Bourgois éditeur, Paris, 1982.
- K.Wittfogel, Le despotisme oriental, éditions de minuit, Paris, 1977.

### Articles, revues :

- Succession des formes de production et de société dans la théorie marxiste, Le fil du Temps n°9,1972.
- M. Godelier : La notion de « mode de production asiatique » et les schémas marxistes d'évolution des sociétés, dans : K. Marx-F. Engels : Sur les sociétés précapitalistes, éditions sociales, Paris, 2022.
- R. Gallissot : Socialisme colonial, socialisme national des pays dominés Le socialisme contraint par le nationalisme ». L'Homme & la Société, 2009/4 n° 174, p.75-96. Sur : <https://www.cairn.info/revue-l-homme-et-la-societe-2009-4-page-75.htm>
- Pierre Vidal-Naquet : Histoire et Idéologie : Karl Wittfogel et le concept de « Mode de production asiatique », Annales. Economies, sociétés, civilisations. 19<sup>e</sup> année, N. 3, 1964. pp. 531-549.
- « Projets de lettres de Marx à Vera Zassoulitch » : sur : Robin Goodfellow : <https://www.robingoodfellow.info/>
- « État et capital : un rapport consubstantiel », Matériaux Critiques N°2, sur le site : <https://materiauxcritiques.wixsite.com/monsite/textes>
- « Nation et nationalisme contre le prolétariat », Matériaux Critiques N°4, sur le site : <https://materiauxcritiques.wixsite.com/monsite/textes>
- « A propos du concept de bureaucratie », Matériaux Critiques N°10, sur le site : <https://materiauxcritiques.wixsite.com/monsite/textes>

### Annexe 1 :

Schéma de la succession des formes de la production sociale.

---

<sup>14</sup>Sur le site web : <https://www.marxists.org/francais/trotsky/livres/hrrusse/hrr01.htm>

Annexe 1 :

**SCHEMA DE LA SUCCESSION DES FORMES DE LA PRODUCTION SOCIALE**

	NIVEAU TECHNOLOGIQUE	OBJET DU TRAVAIL	MOYEN DU TRAVAIL	TRAVAIL HUMAIN	PRODUIT DU TRAVAIL	DIVISION TRAVAIL	PROPRIETE	CONTRADICTIONS	PRESUPPOSITIONS DE LA PRODUCTION	RAPPORTS ENTRE HOMMES ET TERRE	RAPPORTS ENTRE LES HOMMES	ORGANISATION SOCIALE	SUPERSTRUCTURES IDEOLOGIQUES
FORMES PRIMAIRES COMMUNISME PRIMITIF	Economie d'appropriation directe (chasse, cueillette, chasse-pêche)	TERRE ET NATURE : matières naturelles filtrées par le travail (feu, eau); appendices de la terre	NATURE, corps de l'homme, objets trouvés tout prêts (instruments, outils naturels) et filtrés par le travail	SOCIAL (organisation, ET NATURE (race, particularité physiologique))	N'EST PAS EN FONCTION DU TRAVAIL HUMAIN. Recueil collectivement, consommé directement par les individus; surproduit pour les besoins généraux et la guerre	BIOLOGIQUE (âge, sexe)	COLLECTIVE : mobile, temporaire, puis sédentaire, basée sur la commune	Pas de contradiction interne; heurts seulement avec autre commune extérieure	— NATURE EXTERIEURE: terre, arsenal de l'individu. — SOCIETE LIEE A LA NATURE : consanguinité, appartenance à la communauté tribu-terre	NATURELS : Race et commune consanguines sont les intermédiaires à l'appropriation de la nature	NATURELS : Consanguinité est présupposée à l'individu et constitue le lien entre les hommes	COMMUNAUTE : horde itinérante; puis clan tribu; confédération de tribus (Etat sans classe au Féroc)	Organisation savante des rapports sociaux avec la nature et division des forces productives; bonnet ou mauvaises, dont l'homme dépend : félicisme
	Economie de reproduction des plantes, des animaux, etc.												
FORMES SECONDAIRES VARIANTE ASIATIQUE	Combinaison de l'agriculture et de la manufacture, avec prépondérance de l'agriculture.	— Terre, eau, collectivement filtrés par le travail (irrigation, constructions peu développées). — Villes : superposition de la campagne	Haute technique dans travaux fonciers collectifs, mais rudimentaire dans le travail individuel intensif	COOPERATION pour les travaux collectifs. POSSEUR DU SOL TRAVAILLE	— Surproduit de l'unité centrale et locale (en nature) — Consommation familiale	Bureaucrate, clergé, militaires, castes maintenues centralement; paysans self-sustaining	— FONCIERE : propriété de l'unité centrale (médiocratie par commune locale) — Possession héréditaire individuelle	Contradictions entre petites unités locales et Centre : déséquilibre asiatique	TRAVAIL COLLECTIF irrigation, grands travaux d'intérêt général de l'unité centrale	Médiatisés par l'unité centrale et la commune locale	Individus, propriété de la commune et du centre, simples conditions de la production	ETAT FUSANT présupposition des communes qui vigilent et des individus-producteurs	Philosophie des rapports entre le sol, les individus, les familles élargies et l'Etat. Science de caste des techniques de l'eau de la terre et de la météorologie
	Manufacture liée à l'agriculture	— Grande propriété foncière et mines (de faible productivité). — Ville ruralisée domine la campagne	Technique stratégique liée à la terre et la mer. Instruments privés rudimentaires dans la production immédiate	Propriétaire foncier travaille sa terre. Esclaves et colons sur la terre et travaux publics des princes. TRAVAIL COLLECTIF administration et guerre	Lié à propriété foncière et possession des conditions de production, consommation productive des conditions de production esclaves. Tribut en nature et en argent pour surproduit	— POLITIQUE (potricol, achat de la pièce) — TRAVAIL PRODUCTIF (esclaves, métaux artisans, colons teniers, peuples marchands extérieurs, armée)	— PROPRIETE INDIVIDUELLE (et non-propriété) — PROPRIETE PRIVEE DE L'ETAT FONCIER	CREANCIERS ET DEBITEURS qui deviennent esclaves ou liés au patron, esclaves faits à la guerre	Propriété d'Etat fondée la propriété foncière privée qui l'occupe. (La propriété n'est pas citoyenne, le patron l'achète)	Médiatisés par l'Etat foncier (propriété individuelle et terre étatique)	Citoyen - propriétaire avec pièce en anneau; individus, conditions de la production pour celui; esclaves (forme transitoire : le débiteur)	Etat de classe des patriciens (asservissement, impérialisme et plémionisme)	Arts de « res publica » : militaire, urbain, maritime, historique. Evolution vers christianisme, religion de travail des esclaves puis création de l'Etat de classe
FORMES SECONDAIRES VARIANTE CLASSIQUE	Manufacture liée à l'agriculture	— Grande propriété foncière et mines (de faible productivité). — Ville ruralisée domine la campagne	Technique stratégique liée à la terre et la mer. Instruments privés rudimentaires dans la production immédiate	Propriétaire foncier travaille sa terre. Esclaves et colons sur la terre et travaux publics des princes. TRAVAIL COLLECTIF administration et guerre	Lié à propriété foncière et possession des conditions de production, consommation productive des conditions de production esclaves. Tribut en nature et en argent pour surproduit	— POLITIQUE (potricol, achat de la pièce) — TRAVAIL PRODUCTIF (esclaves, métaux artisans, colons teniers, peuples marchands extérieurs, armée)	— PROPRIETE INDIVIDUELLE (et non-propriété) — PROPRIETE PRIVEE DE L'ETAT FONCIER	CREANCIERS ET DEBITEURS qui deviennent esclaves ou liés au patron, esclaves faits à la guerre	Propriété d'Etat fondée la propriété foncière privée qui l'occupe. (La propriété n'est pas citoyenne, le patron l'achète)	Médiatisés par l'Etat foncier (propriété individuelle et terre étatique)	Citoyen - propriétaire avec pièce en anneau; individus, conditions de la production pour celui; esclaves (forme transitoire : le débiteur)	Etat de classe des patriciens (asservissement, impérialisme et plémionisme)	Arts de « res publica » : militaire, urbain, maritime, historique. Evolution vers christianisme, religion de travail des esclaves puis création de l'Etat de classe
	Agriculture et manufacture domestique	— Loin et son complément la terre commune. — Peu de métiers premiers manufacturiers. Pas de villes	Petit outillage domestique. Très faible technique dans travaux collectifs, rares en dehors de la guerre	— Propriétaire travaille son lopin de terre et utilise la terre commune. — Travail collectif : la guerre	— Consommation domestique avec usage complémentaire du surproduit communal (en nature) — Guerres et conquêtes forment le surproduit collectif	— naturelle — guerre — extérieure : peuples marchands	PROPRIETE INDIVIDUELLE au dispose de la propriété commune FONCIERE	Propriété individuelle et héréditaire mixte	Individu lié à la commune rurale fondant la propriété de la terre (par assemblées et guerres)	Médiatisés par la commune rurale et linguistique	Relations réciproques des self-sustaining propriétaires fonciers dans les assemblées, guerres qui conduisent la collectivité	Organisation gentifique, confédération des tribus, base des nationalités. Hiérarchie militaire	Droit coutumier et familial, évaluation des vertus guerrières et nobles. Fa factums des forces productives élitaires et sociales
FORMES SECONDAIRES VARIANTE GERMANIQUE	Séparation de l'artisanat et de la manufacture de l'agriculture	Terre commune, occupée par seigneur, lopin des serfs. Métiers premiers services ou étrangères (marchands : manufactures)	— Instruments rudimentaires des serfs armés des seigneurs et installés. — Instruments et outillage autonomes au sein des corporations	Services de guerre nobles; serf attaché à glabe travaille son lopin et corvées. Artisan, maître des conditions de production, produit sa corporation.	Surproduit : corvées, dîmes aux seigneurs. Boissons, marchands). — PAYSANS ASSERVIS à la campagne (influence politique et militaire sur rapports sociaux)	— CORPS PRIVILEGES (clergé, seigneur, artisans, marchands) — PAYSANS ASSERVIS à la campagne (influence politique et militaire sur rapports sociaux)	PROPRIETE DES ETATS Seigneurs et clergé ont la terre; les états corporatifs, ont leurs métiers, instruments, produits. Les serfs détiennent une parcelle contre corvées	PROPRIETE DE LA TERRE et PROPRIETE ARTISANALE PARCELLAIRE et MARCHANDE	— PROPRIETE COMMUNALE est occupée par l'artisan et le serf à la glabe. — PROPRIETE CORPO-RATIVE ET MARCHANDE fondée sur habileté et possession des conditions de travail	— Médiatisés par la terre et hiérarchie militaire dont dépendent les serfs. — Médiatisés par l'outil pour artisan, par échange pour marchand	Médiatisés politiquement par chaque état ou ordre dans la hiérarchie. Rapports d'autorité et de dépendances des serfs liés à la propriété foncière.	Etat foncier hiérarchisé, Monarchie absolue seigneuriale, pille les ordres progressifs, ou elle s'impose dans les villes	Principes d'autorité et de foi hiérarchisée. Christianisme - répression servile et religion officielle. Dépendance des vassaux nobles. Techniques des corporations, cosmopolitisme marchand, humanisme
	Manufacture et industrialisation de l'agriculture	Masse sans cesse croissante de métiers premiers (métallurgie) Installations : capital constant	Développement énorme de la machine à capital constant	Travail libéré de toutes chaînes et réserves, pure force de travail (laborisme non équilibré) : capital variable	— Surproduit capitaliste échangé contre équivalent. — Moyens de subsistance de capital variable (produit industriel moins cher qu'agricole)	Extrême : anarchique dans sociétés, déséquilibre dans chaque fabrique Division ville et campagne	Propriété privée des conditions de la production	Appropriation privée et corréctrice social de la production	CAPITAL	Médiatisés par le capital, dominés par le capital.	Rapports antagoniques entre bourgeoisie propriétaires fonciers, petite bourgeoisie improductive et le prolétariat.	Etat de classe (comité d'administration de la bourgeoisie, exerçant le lynchage et l'exécution)	Sciences de la nature ou humanités et incorporees au capital. Superstitious nationalités de l'industrialisation dans l'anarchie et la concurrence, émulation et situation universelles.



Le fil du temps N°9.pdf